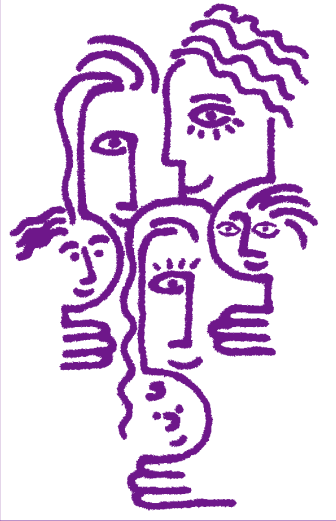


Juin 2000

Bulletin de la Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance



Le secteur
de la garde
à l'enfance

Sommaire

Page 2: Un véhicule prometteur

Pages 3-5: Un regroupement de voix diverses dans le secteur des services de garde à l'enfance

Page 5: Le pouvoir des mots

Page 6: Quatre organismes livrent des messages énergiques
• Les participantes au symposium conseillent la Table ronde

Page 7: Travailler ensemble au changement

Page 8: Obtenir la reconnaissance que nous méritons • Une longue route

Le secteur des services de garde à l'enfance inaugure la Table ronde

C'est l'aboutissement d'un long parcours et un nouveau départ pour entreprendre la prochaine étape du développement du secteur. Le symposium organisé par la Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance, tenu du 7 au 9 avril, a été le début d'une phase nouvelle dans l'évolution des services de garde.

« Nous sommes réunies à ce symposium pour célébrer la vivacité de notre secteur, lui redonner du pouvoir et approuver la mise sur pied d'un nouveau mécanisme qui le fera progresser en misant sur la coopération de tous », a dit Gyda Chud, présidente intérimaire de la Table ronde, lors de l'ouverture du symposium. Le travail de la nouvelle Table ronde et des 100 participantes au symposium a alors commencé et des liens se sont établis entre les participantes dans un climat des plus dynamiques.

« Nous connaissons toutes au moins l'une d'entre nous, plusieurs connaissent la plupart d'entre nous, mais personne ne connaît toutes les personnes qui sont rassemblées ici ce soir, a dit Mme Chud aux participantes. L'un des aspects les plus enthousiasmants d'un rassemblement comme celui-ci, c'est qu'il nous offre l'occasion d'étendre, d'élargir et d'approfondir les liens qui existent entre nous. » Dès le début, grâce à quelques activités de présentation, les participantes ont été invitées à mieux se connaître.

Des parents et des grands-parents assistaient au symposium, ainsi que des personnes offrant des services de garde en milieu familial ou en installation, des services en milieu scolaire et des services d'intervention précoce. Il y avait des enseignantes, des chercheuses, des travailleuses syndiquées, des travailleuses domestiques, des militantes et des représentantes d'organisations nationales et provinciales. Elles venaient de toutes les provinces du Canada et de deux des territoires.

« Notre symposium est très novateur, a dit Mme Chud. En fait, il s'agit du premier événement de ce genre. Il rassemble des intervenantes de tous les types de services du secteur pour nous permettre de travailler ensemble sur de nouvelles bases, grâce à une nouvelle structure. Nous représentons le monde des services de garde à l'enfance. Nous sommes un "secteur": un mot, un concept que nous apprendrons à mieux comprendre au cours du week-end. »

Le partage et l'apprentissage ont été à l'honneur pendant tout le week-end. Les participants ont démontré leur intérêt au cours d'exposés et de panels sur l'étude menée sur le secteur et ses conclusions, l'expérience des comités sectoriels des secteurs de la culture et de l'éducation, l'approche sectorielle au Québec et le point de vue syndical sur les comités sectoriels. En outre, pendant les ateliers, les participantes ont trouvé une occasion sans précédent de partager leur points de vue et de relater leurs expériences respectives du secteur des services de garde à l'enfance.

Un véhicule prometteur

La formation de la Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance permet de renforcer une main-d'œuvre jusqu'ici fragmentée et isolée, selon Joanne Morris. Mme Morris a participé dès le début à l'étude sur le secteur des services de garde à l'enfance et elle est membre fondatrice de la Table ronde. Au symposium, elle a présenté un exposé décrivant les possibilités qu'offre la Table ronde.

« Il est possible d'axer nos efforts pour soutenir et développer la main-d'œuvre et de nous assurer d'obtenir la reconnaissance sociale que mérite cette ressource exceptionnelle », a-t-elle fait remarquer.

Mme Morris a souligné que l'énoncé de la mission de la Table ronde

affirme que cette dernière sera une structure sectorielle pour soutenir le développement de la main-d'œuvre, grâce à des mesures de coopération et de collaboration qui rehausseront les efforts déployés par les partenaires nationaux et par la main-d'œuvre du secteur des services de garde à l'enfance.

« Cette conception de la Table ronde nécessite une confiance mutuelle entre les différents participants pour optimiser son fonctionnement, a-t-elle dit. Nous croyons que la main-d'œuvre tirera profit d'une approche globale des questions en matière de ressources humaines. »



Un regroupement de voix diverses dans le secteur des services de garde à l'enfance

La Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance est une structure sectorielle qui constitue un mécanisme formel qui permettra au secteur des services de garde à l'enfance d'aborder des questions relatives aux ressources humaines. Elle offre une structure sectorielle souple pour permettre au secteur de se développer grâce à des activités et à des projets communs.

Le but de la Table ronde est de soutenir et de consolider l'infrastructure actuelle des services de garde à l'enfance ; de regrouper les voix des organismes qui militent en faveur du développement des services de garde à l'enfance et les voix des différentes composantes du secteur des services de garde à l'enfance, dont celles qui ont jusqu'à maintenant été marginalisées et sous-représentées ; et de renforcer les consensus sur les sujets d'intérêt commun qui auront été identifiés en valorisant la concertation, la coopération et la collaboration.

Quatre organismes sont représentés à la Table ronde. De plus, la Table ronde comprend neuf sièges qui regroupent les différentes composantes du secteur, dont cinq sont réservés aux différents types de services de garde et quatre aux domaines connexes des services de garde à l'enfance. Un siège est aussi réservé à une présidente intérimaire et un autre à un représentant ou à une représentante des directrices et directeurs provinciaux et territoriaux des services de garde à l'enfance (ex officio).

Les participantes fondatrices

Qui sont les personnes qui représentent les quatre organismes et les différentes composantes des services de garde à l'enfance de la Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance ? Que nous disent-elles des possibilités de la Table ronde ? Les participantes fondatrices de la Table ronde totalisent 319 années d'expérience dans le domaine de la garde à l'enfance et possèdent une compréhension vaste et approfondie de la façon dont fonctionnent les services de garde à l'enfance, du point de vue des ressources humaines. Ci-dessous, elles nous expliquent les raisons pour lesquelles elles croient en la Table ronde.

Quatre organismes

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE)

« Ce que je trouve motivant, c'est que nous travaillons ensemble. Le regroupement s'appelle une Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance et est le résultat d'une étude menée sur un secteur, non pas sur des secteurs. »

Sandra Griffin, directrice générale,
FCSGE, Ottawa, Ontario

Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance (ACPSGE)

« Depuis des décennies, nous parlons de la nécessité de reconnaître la valeur du travail des éducatrices et des intervenantes de la garde à l'enfance en tant que secteur distinct de la main-d'œuvre. La Table ronde sera le véhicule pour atteindre cet objectif. L'amélioration du statut dans ce domaine nous permettra de progresser dans nos efforts pour recentrer les ressources de la société sur les enfants. »

Cynthia Magloughlin, directrice générale,
ACPSGE, Ottawa, Ontario

Congrès du Travail du Canada

« Je suis motivée par ce regroupement de notre secteur—par le fait que la main-d'œuvre syndiquée soit reconnue en tant que partie intégrante du secteur et représentée à la Table ronde. Cela signifie que lorsque nous étudierons toutes les questions relatives aux ressources humaines dans les services de garde à l'enfance, nous le ferons à partir d'une perspective plus large. »

Jamie Kass, coordonnatrice des services de garde à l'enfance pour le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, Ottawa, Ontario

Confédération des syndicats nationaux

« Il y a tellement de connaissances et d'expérience autour de cette table que nous pourrions faire bouger les choses de façon très concrète. D'un point de vue organisationnel, la CSN croit que sa contribution à ce forum peut être importante, ne serait-ce qu'en partageant son expérience en matière de garde à l'enfance. Mais la CSN croit aussi qu'elle apprendra beaucoup en communiquant avec les autres membres de la Table ronde. »

Louise Bourgon, professeure et coordonnatrice du département d'éducation à l'enfance, Collège Édouard-Montpetit, Longueuil, Québec



Un regroupement de voix diverses dans le ➔ secteur des services de garde à l'enfance

Voix des composantes

Services de garde desservant une clientèle d'âge scolaire

« C'est mon travail d'examen des règlements au Manitoba qui m'a rendue particulièrement consciente de la crise que traverse la province en matière de main-d'œuvre. Si nous voulons assurer un avenir à ce que j'appelle notre industrie, nous devons trouver des façons de remédier à cette situation. »

Ron Blatz, directeur administratif,
Discovery Children's Centre,
Winnipeg, Manitoba

Services de garde à l'enfance en installation

« Je trouvais que les dossiers abordés pendant les discussions de la Table ronde, ainsi que l'approche de consensus, étaient susceptibles de répondre aux besoins des responsables de garde et des autres personnes liées à la garde à l'enfance au Nouveau-Brunswick. L'approche est différente et, parfois, nous avons besoin de changement pour nous ressourcer et nous regrouper. Je trouvais aussi qu'au Nouveau-Brunswick, nous avions besoin d'un lien plus fort avec le niveau national. »

Dixie Lee van Raalte, directrice générale, Conseil de la garde à l'enfance MicMac Maliseet, Fredericton, Nouveau-Brunswick

Services de garde à l'enfance en milieu familial réglementée

« Mon travail au Québec, dès le début, a surtout porté sur les dossiers relatifs aux ressources humaines ; je connais donc bien le sujet. Mais je savais que le fait de travailler avec la Table ronde me permettrait d'élargir ma perspective et de partager mon expérience avec d'autres. C'est un moyen de faire avancer les choses pour la main-d'œuvre des services de garde à l'enfance. »

Francine Lessard, directrice générale, Fédération des centres de la petite enfance du Québec, Cap-Rouge, Québec

Services de garde à l'enfance en milieu familial non réglementée

« Je crois que la Table ronde peut constituer un véhicule de changement pour et au sein de notre main-d'œuvre de la garde à l'enfance. Le travail que nous avons fait dans l'étude sur le secteur et la création de la Table ronde nous ont offert la première véritable occasion d'agir à long terme que j'aie connue en plus de 20 ans d'engagement dans les services de garde à l'enfance. C'est avec enthousiasme que nous progresserons collectivement dans les dossiers relatifs à la main-d'œuvre, mais nous devons aussi relever de nouveaux défis. »

Lee Dunster, directrice du National Family Child Care Training Project

Services de garde à l'enfance offerts au domicile de l'enfant

« Je voulais faire partie de cette grande aventure parce que je possède 20 ans d'expérience en garde à l'enfance. J'ai travaillé avec la plupart des modèles de services et j'ai connu les problèmes de chacun. Selon mon expérience, la seule question qui soit commune à tous les modèles de service est celle des ressources humaines. Je voulais faire partie de la solution. J'ai vu la Table ronde comme l'occasion idéale de faire exactement cela. »

Noreen Murphy, directrice générale, Churchill Park Family Care Society

Autres sièges

Présidente intérimaire

« Cette Table ronde est l'occasion de forger une nouvelle approche coopérative face aux questions de ressources humaines—la possibilité de se regrouper en tant que domaine et en tant que secteur, la promesse que « ensemble, nous sommes plus fortes ». La Table ronde est vraiment l'expression de la maturité des services de garde à l'enfance. C'est pourquoi il est si enthousiasmant et si stimulant de participer à cette nouvelle façon de travailler toutes ensemble. »

Gyda Chud, professeure et coordonnatrice, programme d'éducation à la petite enfance, Vancouver Community College

Représentante des directrices et directeurs provinciaux et territoriaux des services de garde à l'enfance (d'office)

« Quelle merveilleuse occasion nous est donnée ! L'expérience et les connaissances collectives des membres de la Table ronde nous permettront d'acquérir des perspectives nouvelles et fraîches sur des dossiers que nous discutons depuis de nombreuses années. La Table ronde nous fait faire un grand pas dans notre long voyage et fera sans aucun doute avancer le domaine des services de garde et de l'éducation à la petite enfance. »

Kathleen Flanagan-Rochon, coordonnatrice provinciale des services communautaires, ministère de la Santé et des Services sociaux de l'IPÉ

Domaines connexes

Formation et éducation

« J'ai vraiment saisi l'occasion de partager mon expérience et mes connaissances avec la Table ronde. Je pense que l'éducation et la formation seront des facteurs importants pour toutes les composantes. L'éducation, le perfectionnement professionnel, l'accréditation, l'éducation à distance et la recon-

naissance des acquis de formation nous aideront à aborder les questions relatives aux ressources humaines. »

Joanne Morris, membre de la faculté de l'éducation à la petite enfance, College of the North Atlantic, Saint-Jean, Terre-Neuve

Employeurs et parents

« C'est l'occasion parfaite de mettre mon expérience au profit d'un processus qui fera progresser notre profession. Je crois fermement que nous sommes à l'orée d'un grand changement. »

Sheila Davidson, directrice générale, Société de l'aide à l'enfance, Université Simon Fraser

Recherche

« La recherche démontre clairement que l'élément le plus important pour assurer la qualité est l'interaction entre l'enfant et la personne responsable de la garde. Des études ont aussi prouvé à maintes reprises que la qualité de cette interaction est influencée par les niveaux de formation de ces intervenantes, leur salaire et leur satisfaction par rapport à leur milieu de travail. Nous savons qu'il y a beau-

coup de progrès à faire quant aux salaires et aux conditions de travail. Pour les enfants, aussi bien que pour les adultes, il est essentiel que nous trouvions des réponses à ces questions cruciales en matière de ressources humaines. »

Gillian Doherty, analyste et chercheuse en politiques relatives à la garde à l'enfance, et professeur adjoint à l'Université de Guelph, Ontario

Main-d'œuvre connexe (comme les centres de ressources familiales, l'intervention précoce)

« J'ai été enthousiasmée lorsque j'ai lu la description de la Table ronde et que j'ai appris que différentes parties du secteur se réuniraient pour faire avancer certains dossiers de garde à l'enfance. C'est une bonne idée qui arrive au bon moment, et je me suis sentie très privilégiée de travailler avec les incroyables intervenantes du secteur des services de garde à l'enfance qui, depuis des années, sont des innovatrices et des motivatrices. À l'aube du XXI^e siècle, je crois que les discussions qui auront lieu à cette Table ronde aideront la population canadienne à faire en sorte que nos services de garde à l'enfance accèdent enfin à l'âge adulte de façon positive. »

Carol Oberg, agente de permis, unité des services de garde à l'enfance pour le gouvernement du Yukon

Le pouvoir des mots

« **Le contexte d'aujourd'hui est plus propice à la reconnaissance de la contribution majeure du secteur des services de garde à l'enfance au bien-être des enfants, des familles et de la société, a déclaré Louise Bourgon, membre de la Table ronde représentant la Confédération des syndicats nationaux, à la soirée d'inauguration du symposium. L'objectif de la Table ronde est de veiller à ce que cette reconnaissance dépasse les simples mots. »**

« **La recherche nous montre qu'il est productif d'investir dans les services de garde à l'enfance et que les retombées économiques sont plus de deux fois supérieures à l'investissement original, a ajouté Mme Bourgon. En outre, la contribution sociale de la garde à l'enfance a été amplement démontrée. Le succès des enfants à l'école est étroitement lié au type de soins qu'ils reçoivent dans la petite enfance. Les services de garde à l'enfance ont aussi des répercussions sur les femmes et sur les familles. Les services de garde à l'enfance soutiennent toutes les femmes—non seulement celles qui travaillent ou qui étudient. »**

Mme Bourgon a souligné que le mot « secteur » n'est pas un nouveau mot qu'on a l'habitude d'associer au domaine des services de garde à l'enfance. Elle a ajouté qu'il doit s'agir d'un changement significatif pour les services de garde à l'enfance, auxquels on a plutôt l'habitude de référer en parlant de « réseau » ou de « domaine ». Ces mots reflètent les valeurs privilégiées en matière de garde à l'enfance telles que l'appui mutuel et la solidarité qui ont caractérisé le domaine dès le départ.

« **L'ajout du mot "secteur" amorce une nouvelle étape dans le développement des services de garde à l'enfance, a-t-elle dit. Le mot "secteur" est généralement utilisé pour parler d'un segment de l'industrie ou de l'économie. En l'associant aux services de garde à l'enfance, il permettra de faire valoir leur contribution économique et sociale. Nous voulons que ce changement de langage soit significatif et qu'il reflète non seulement un ajout dans notre vocabulaire mais aussi un changement important dans notre action. »**

Quatre organismes livrent des messages énergiques

Les quatre organismes qui siègent à la Table ronde ont contribué à sa formation. Ils se sont fermement engagés à veiller à ce que la communauté des services de garde à l'enfance ait une voix pour défendre les dossiers en matière de ressources humaines et ils ont investi beaucoup de temps et de ressources dans le développement de ce véhicule. Leurs représentantes ont livré de solides messages d'appui au symposium.

« Il y a quelques années, la CSN a regroupé ses diverses représentantes du secteur en un seul comité. Nous croyons que ce faisant nous avons fait un pas important pour l'élaboration de notre vision des services de garde au Québec et pour la mise à jour de nos revendications dans ce domaine. Nous pouvons donc facilement imaginer une Table ronde où la plupart des partenaires du secteur seront représentés. Nous souhaitons que la Table soit représentative du secteur, autrement dit, nous la voulons créative, imaginative, innovatrice, dynamique, proactive, voire même visionnaire. »

Denise Boucher, vice-présidente,
Confédération des syndicats nationaux

« Nous sommes convaincues que l'important travail de la Table ronde est compatible et pertinent avec l'objectif à long terme de l'ACPSGE, qui est d'obtenir un système de services de garde à l'enfance financé publiquement et tenu de rendre des comptes, et qui permet à chaque enfant et à sa famille d'avoir accès à un éventail de services de qualité dans sa collectivité. Il est enthousiasmant de savoir (...) qu'il existe un véhicule permettant d'aborder les dossiers [relatifs aux intervenantes] pendant que nous pour-

suivons nos efforts auprès des divers niveaux de gouvernement. »

Rebecca Sherer, co-présidente,
Association canadienne de promotion des services de garde à l'enfance

« Au départ, je tiens à souligner que le Congrès du Travail du Canada appuie avec fierté la création de la Table ronde. Nous avons hâte d'écouter et d'apprendre. Nous pensons que nous apportons une perspective importante sur les connaissances en matière d'égalité des femmes et des stratégies de changement. »

Penni Richmond, directrice, Service des femmes et des droits de la personne,
Congrès du Travail du Canada

« Au nom du conseil de nos membres affiliés et du conseil d'administration, je veux affirmer à nouveau notre appui à la Table ronde. Nous croyons en l'énoncé de mission de la Table ronde et en acceptons les principes directeurs. Nous serons prêtes à travailler à mettre en place les « conditions gagnantes » pour la création des partenariats sectoriels. »

Sandra Beckman, présidente, Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

Les participantes au symposium conseillent la Table ronde

Au début, les tableaux d'affichage étaient propres et uniformément blancs. Mais à la fin des deux intenses journées d'ateliers du samedi et du dimanche, plus de 150 feuilles étaient couvertes de notes écrites avec des marqueurs de différentes couleurs — un reflet des discussions animées et de l'apport précieux des participantes au travail de la Table ronde.

Les ateliers ont fourni aux participantes l'occasion d'approfondir les recommandations de l'étude sur le secteur, de partager leur vision de la Table ronde et leurs expériences respectives et d'offrir des suggestions à la Table ronde pour traduire les recommandations de l'étude en mesures concrètes.

Les propositions étaient nombreuses et variées. Les cinq principaux thèmes des recommandations

de l'étude (politique gouvernementale, lois et financement; infrastructure; salaires, avantages sociaux et conditions de travail; formation et éducation; recherche) ont été discutés et plusieurs stratégies ont été proposées à la Table ronde pour élaborer des projets en réponse aux recommandations de l'étude. Certaines ont suggéré de créer un site web, des bases de données et des forums régionaux pour recueillir et diffuser l'information sur les questions de ressources humaines dans le secteur des services de garde à l'enfance; d'autres ont proposé que la Table ronde joue un rôle clé en éducation publique; certaines ont suggéré des mécanismes qui pourraient être utilisés pour assurer une communication constante avec la main-d'œuvre du secteur; finalement, on a recueilli

des suggestions sur la façon dont la Table ronde pourrait influencer les politiques gouvernementales dans tous les domaines thématiques de l'étude.

Les résultats des ateliers ont fait ressortir tout le travail à faire sur les

questions des ressources humaines dans le secteur. Les idées inscrites sur les tableaux d'affichage seront utilisées à bon escient : elles formeront le matériel de départ pour la prochaine séance de planification stratégique de la Table ronde.

Faites-nous part de vos commentaires

La Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance aimerait connaître vos idées de stratégies pour faire progresser les recommandations de l'étude du secteur. Communiquez avec nous, a/s 3e Étage, 323, rue Chapel (Ottawa) Ontario K1N 7Z2. Télécopieur : (613) xxx-xxxx. Courriel : hr_roundtable@hotmail.com

Travailler ensemble au changement

Mme Gyda Chud est présidente intérimaire de la Table ronde et a participé à l'étude sectorielle dès le début, d'abord à titre de présidente du comité directeur, puis de présidente du comité de transition. Dans l'entrevue qui suit, elle parle des débuts prometteurs de la Table ronde et de certains de ses projets.

Q. Il y a une crise en matière de services de garde à l'enfance au Canada et pourtant, tout le monde semble croire qu'il y a beaucoup de possibilités de changement. À quoi peut-on s'attendre, de façon réaliste, quant à la capacité de la Table ronde de réaliser ce changement ?

Une chose reste vraie au sein de notre secteur : la capacité des gens à maintenir un idéal et à s'investir pour faire progresser les choses. Les attentes sont extrêmement élevées face à la Table ronde et cela devrait être une source d'inspiration, de motivation et d'appui pour celles et ceux d'entre nous qui avons la responsabilité de faire ce travail.

Comme représentantes des quatre organismes et des composantes, nous avons maintenant une nouvelle façon de planifier, de lier et d'intégrer notre travail, et de montrer qu'ensemble, nous sommes plus fortes.

Q. L'un des éléments clés d'un partenariat sectoriel réussi, c'est la confiance. Le processus de l'étude du secteur a-t-il permis de construire le genre de confiance qui durera et qui aidera la Table ronde à réussir ?

Lorsqu'il y a vulnérabilité, fragmentation et manque de ressources, il est naturel que les organismes ressentent un certain malaise au départ. Pendant l'étude sectorielle, à mesure que nous apprenions à mieux nous connaître et à approfondir notre compréhension des dossiers, une solide confiance s'est peu à peu développée. Nous avons relevé des défis, nous avons réglé des problèmes et nous avons réussi à maintenir le cap sur l'objectif.

Par conséquent, il existe déjà des bases solides et la confiance continuera de croître à

mesure que nous nous connaissons encore mieux et que nous travaillerons ensemble. Je crois que les personnes et les organismes participants ont effectivement le genre de confiance, d'intégrité et de vision qu'il faut pour assurer le succès de la Table ronde.

Q. Comment la Table ronde pourra-t-elle faire son travail sans s'autofinancer ?

La Table ronde entreprendra son travail avec l'appui de Développement des ressources humaines Canada. Le financement de nos divers projets et activités devra être trouvé projet par projet. Jusqu'à maintenant, le personnel de DRHC a été très coopératif et s'est engagé à veiller à ce que notre processus et notre travail continuent de progresser. Même si nous n'avons aucune garantie que le financement continuera, nous demeurons optimistes. Nous pensons que l'approche sectorielle dans les services de garde mérite un soutien équitable—un soutien semblable à celui qui est offert, nous le savons, à toutes les autres structures sectorielles.

Il est aussi vraiment important de souligner le fait que le Congrès du Travail du Canada, l'une des quatre organisations membres, a offert d'importantes contributions en espèces à notre travail. De plus, par leur travail bénévole, les membres de la Table ronde elles-mêmes offrent une contribution en nature appréciable.

Q. La Table ronde a moins de sièges que de personnes et d'organismes intéressés à les occuper et il certain que plusieurs seront déçus de ne pas avoir été choisis. Avez-vous un message à leur transmettre ?

Le fait qu'il y ait eu 47 candidatures plus intéressantes les unes que les autres montre l'am-

pleur et la profondeur du leadership dans notre secteur. Nous constatons qu'il y a beaucoup de vrais défenseurs des services de garde à l'enfance qui travaillent de façon très active dans leurs régions et dans leurs différents domaines d'activité.

Les membres du comité de sélection ont dû relever tout un défi et se sont acquittées de leur responsabilité après mûre réflexion et une bonne planification. Pourtant, nous savons que beaucoup ont été déçus. Mais il y aura d'autres façons de participer au changement. Nous avons l'intention de créer des groupes de travail et de consultation sur certains dossiers et nous serons heureuses de profiter de l'expérience et des connaissances des membres du secteur. N'oubliez pas non plus que le mandat des membres de la Table ronde sera sans doute de deux ans, ce qui permettra à d'autres de prendre leur place sous peu.

Q. Quelles sont les prochaines activités à l'ordre du jour de la Table ronde ?

L'ordre du jour est long et, en juillet, nous amorcerons un processus de planification stratégique pour organiser notre travail interne—la façon dont nous travaillerons ensemble—et pour élaborer les premiers projets qui viseront à faire progresser les dossiers en matière de ressources humaines. En préparation de ces travaux, nous effectuons une mise à jour des dernières recherches et des travaux pertinents. Nous devons établir des priorités et réfléchir pour cibler les activités qui nous permettront d'avoir un impact véritable sur notre main-d'œuvre. D'ici l'automne, nous voulons avoir franchi un grand pas dans l'élaboration et la présentation de propositions qui traduiront le processus en action. C'est un défi de taille, mais nous sommes prêtes !

Obtenir la reconnaissance que nous méritons

« La création de la Table ronde est un immense pas en avant pour la main-d'œuvre des services de garde à l'enfance et dans la lutte pour des services de garde à l'enfance universels », a dit la militante et auteure Judy Rebick au symposium.

Mme Rebick a souligné que l'un des principaux obstacles à la reconnaissance de la valeur du secteur était sa fragmentation. « Je crois que le rassemblement des différentes intervenantes dans le secteur sera extrêmement efficace. »

Elle a remis en question la façon dont la reconnaissance est établie dans la société. « Est-ce que le fait d'être assis devant un ordinateur et de faire des transactions boursières en ligne devrait nous accorder de la reconnaissance ? Mais voyez la frénésie qui entoure tout ce secteur d'activités. »

Mme Rebick a rappelé que les « hôtesse de l'air » ont déjà été traitées comme des « serveuses de luxe » même si leur travail est difficile et

dangereux. Mais les agents de bord ne sont plus perçus comme cela « parce qu'elles se sont organisées et que leurs syndicats ont lutté pour obtenir leur reconnaissance. »

« Cela montre le lien qui existe entre la reconnaissance et le salaire. Comme femmes, nous hésitons à demander plus d'argent pour les soins que nous donnons. Mais nous devons comprendre que la valeur financière se répercute sur le travail effectué par les gens dans notre société. »

Mme Rebick a ajouté que la syndicalisation a aussi permis d'augmenter les salaires et d'acquiescer la reconnaissance dans d'autres emplois à prédominance féminine, comme les soins infirmiers et l'enseignement. En particulier, les dernières grè-

ves des infirmières ont attiré l'attention de la population sur la crise qui sévit dans la santé et sur le lien entre la qualité des services et les salaires et les conditions de travail de celles et ceux qui offrent ces services.

Mme Rebick a signifié aux participantes que la garde à l'enfance est non seulement un droit pour les enfants, mais elle est également essentielle à l'égalité des femmes, un dossier qui doit faire l'objet d'une plus grande attention de la part du mouvement des services de garde à l'enfance.

« Votre travail est important pour les femmes, pour les parents et pour les enfants. Armées de l'information et des connaissances que vous possédez, vous pouvez changer les choses. »

Une longue route

La vie de celles qui ont participé depuis ses débuts, il y a cinq ans, au processus qui a mené à la mise sur pied de la Table ronde du secteur des services de garde à l'enfance a été faite « de courtes années mais de longues journées ». Voici un aperçu des principales étapes franchies :

- Février 1996. Développement des ressources humaines Canada, qui a parrainé une série d'études sur les ressources humaines par le biais de l'Initiative des partenariats sectoriels, approuve une étude sectorielle sur la main-d'œuvre des services de garde à l'enfance.
- Un comité directeur formé de 36 membres est créé pour superviser l'équipe de trois chercheurs qui travaillent à l'étude. Le comité est diversifié et comprend des représentantes et

représentants de l'ensemble du secteur des services de garde à l'enfance au Canada.

- Le comité se met au travail pour définir le champ d'application de l'étude. Il conclut que les questions de politique et de financement sont inextricablement liées aux questions de ressources humaines et que l'étude ne peut progresser sans prendre en compte une vision plus large des problématiques du secteur.
- Au cours des deux années qui suivent, le comité guide le processus et le contenu de l'étude; il aborde et discute de nombreux sujets complexes et controversés. Ces discussions aboutissent au rapport final, *Le secteur des services de garde à l'enfance*. Les recommandations sont divisées en cinq thèmes : politique gouvernementale, lois et financement ; infrastructure ; salaires, avantages sociaux et conditions de travail ; formation et éducation ; recherche.
- Mai 1998. Le lancement de l'étude *Le secteur des services de garde à*

l'enfance a lieu sur la Colline parlementaire à Ottawa et connaît un vif succès. Les médias assistent nombreux au lancement. L'événement suscite un suivi médiatique régional et beaucoup d'intérêt de toutes les parties du secteur même.

- Et ensuite? Le comité directeur décide qu'il faut une structure pour mener le secteur à la phase suivante. Un comité de transition sur les ressources humaines dans le secteur des services de garde à l'enfance, comprenant onze membres, est formé pour travailler à l'une des 23 recommandations du rapport : explorer la possibilité de créer un comité sectoriel pour s'occuper des questions de ressources humaines touchant les services de garde à l'enfance.
- Juin 1998 à janvier 1999. Le comité de transition évalue les avantages et les désavantages de la structure des comités sectoriels.
- Le comité suggère la création d'une Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des

services de garde à l'enfance afin de mettre en œuvre les recommandations de l'étude du secteur.

- Avril 1999 à avril 2000. Le comité de transition recherche l'appui de la communauté des services de garde à l'enfance et d'autres intervenantes clés à la Table ronde et planifie le symposium qui a lieu du 7 au 9 avril, à Ottawa, pour inaugurer la Table ronde.

Publié par :

La Table ronde pour le développement des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance
a/s 3e Étage,
323, rue Chapel,
Ottawa (Ontario) K1N 7Z2

Texte : Bozica Costigliola
Conception graphique :
Apercom

Distribution : DocuLink
International

Impression : les travailleurs
syndiqués de Impart Litho
Dépôt légal BNC – BNO 2000
Juin 2000